
LES VOYELLES MÉGLÉNO-ROUMAINES

CORNELIA COHUȚ—MARIA MĂRDĂRESCU

Le mégléno-roumain, l'une des quatre grandes divisions du roumain, est parlé par un groupe peu nombreux de personnes dans quelques localités de la Péninsule Balkanique.

Dans la présente communication nous nous sommes proposé de dégager les traits physicoacoustiques des voyelles du mégléno-roumain.

Les matériaux qui forment la base de notre recherche consistent des voyelles prononcées isolément et d'une liste de 70 mots comprenant des voyelles mégléno-roumaines placées dans certains contextes consonnantiques en position accentuée et non-accentuée. L'enregistrement sur ruban magnétique a été précédé par une discussion avec les sujets, pour vérifier l'exactitude de la forme de ces mots.

Les trois sujets parlants (des hommes) sont originaires des localités les plus représentatives par rapport aux différents patois du mégléno-roumain. Mais ces sujets habitant la Roumanie depuis 40 ans environ, leur parler — dont ils se servent uniquement dans la conversation familière — a été probablement influencé dans une certaine mesure par le dialecte daco-roumain.

Les mensurations ont été faites sur des spectrogrammes réalisés à l'aide d'un spectrographe de type Sonagraph Kay Electric Co., dans le laboratoire de phonétique expérimentale du Centre de recherches phonétiques et dialectales de Bucarest. On a obtenu des spectrogrammes proprement dits à bande large („wide band“) et des sections à bande mince („narrow band“) — généralement effectuées au milieu de la durée de la voyelle respective.

Nous nous sommes efforcés — dans la mesure du possible — de déterminer pour chaque voyelle les fréquences des trois premiers formants.

Nous avons comparé nos résultats aux données antérieurement obtenues dans l'étude acoustique des voyelles du roumain littéraire (c'est-à-dire de l'aspect littéraire du dialecte daco-roumain)¹ ainsi qu'aux voyelles existantes seulement dans certains

¹ Voir Andrei Avram, *Vocalele românești [ă] și [î] din punct de vedere acustic*, *Studii și cercetări lingvistice*, XIV, 1963, 2, p. 165—177; Valeriu Șuteu, *Observații asupra structurii acustice a vocalelor românești i, e, a, o și u*, *Studii și cercetări lingvistice*, XIV, 1963, 2, p. 179—198.

parlers daco-roumains.² Nous allons insister sur les nuances vocaliques spécifiques au dialecte mégléno-roumain.

Dans la notation phonétique nous avons utilisé le système de transcription phonétique de l'Atlas linguistique roumain.

Nous présentons par la suite l'inventaire des voyelles mégléno-roumaines et les valeurs moyennes des fréquences des trois premiers formants.

Voyelle	F I Hz	F II Hz	F III Hz
i	319	2 233	2 923
u	323	781	2 296
ɨ	325	1 466	2 528
e	400	2 007	2 621
á	430	1 534	2 489
o	449	991	2 387
ă	491	1 457	2 434
ɛ	519	1 971	2 570
ǔ	610	1 279	2 460
ɑ	627	1 478	2 425
a	806	1 504	2 456

LE TRAIT GRAVE-AIGU

Les voyelles [u], [o], [a], [e], [ɨ] viennent tout naturellement s'ordonner dans le mégléno-roumain, de même que dans l'aspect littéraire de la langue roumaine, depuis [u] — la voyelle la plus grave — jusqu'à [ɨ] — la voyelle la plus aiguë.

Les voyelles, appelées centrales, [a], [ǎ], [ɨ], communes aux deux dialectes, occupent une position intermédiaire entre les voyelles antérieures [e], [ɨ]-aiguës et les voyelles postérieures [o], [u]-graves. A côté de trois voyelles centrales existantes dans le roumain littéraire, le mégléno-roumain présente encore deux nuances vocaliques

² Voir Cornelia Coșuț, Recherches sur la structure acoustique des voyelles finales [e] et [á], *Revue roumaine de linguistique*, XI, 1966, 3, p. 268; Maria Mărdărescu, Observations sur la structure acoustique des voyelles [o] et [e] des dialectes daco-roumains, *Revue roumaine de linguistique*, XI, 1966, 3, p. 261.

intermédiaires: [ɑ] („a“fermé) et [á] (voyelle centrale à aperture réduite, placée entre [ɨ] et [ǎ]). Dans le cadre de la série des voyelles centrales mégléno-roumaines [a] est la voyelle la plus grave et [ɨ] est la plus aiguë. Les autres voyelles centrales [ɑ], [ǎ], [á] se situent graduellement entre [a] et [ɨ].

La voyelle [a] présente toutefois une différence par rapport au roumain littéraire: en effet la position de F II par rapport à F I et F III (représentée par les rapports F II/ F I et F III/ F II) est dans les deux dialectes:

$$[a] \text{ mégl. } F \text{ II}/F \text{ I} = 1,86; F \text{ III}/F \text{ II} = 1,63$$

$$[a] \text{ dr. } F \text{ II}/F \text{ I} = 1,82; F \text{ III}/F \text{ II} = 2,05$$

ce qui indique pourtant un caractère plus aigu ($F \text{ II}/F \text{ I} > F \text{ III}/F \text{ II}$) dans le mégléno-roumain, correspondant du point de vue de l'articulation à une localisation antérieure de [a] mégléno-roumain par rapport à [a] daco-roumain.

Nous mentionnons que F II de la voyelle mégléno-roumaine [a] est placé dans la même zone de fréquence que F II des voyelles synthétiques [a] et [æ]³.

	F I	F II
[a] mégl.	806	1504
[a] sint.	720	1300
[æ] sint.	720	1650

La voyelle [ɛ] qui n'existe point dans l'aspect littéraire du roumain, provient généralement en mégléno-roumain de la monophthongaison de la diptongue [ea]. Antérieure comme articulation, le [ɛ] mégléno-roumain est une voyelle ouverte du point de vue acoustique.

La voyelle [ǔ]⁴ n'existant non plus dans le roumain littéraire, accuse, un caractère plus aigu que les voyelles de la série postérieure; elle est plus proche des voyelles centrales, en occupant de la sorte une position intermédiaire.

LE TRAIT COMPACT-DIFFUS

[ɨ] ($F \text{ III}/F \text{ I} = 9,16$), [ɨ] ($F \text{ III}/F \text{ I} = 7,77$) et [u] ($F \text{ III}/F \text{ I} = 7,10$) présentent dans le cadre de chaque série d'articulation la plus grande valeur du rapport F III/F I; ce sont donc les plus diffuses voyelles de la série. Etant caractérisé par la plus petite valeur de ce rapport (3,04) [a] est la voyelle la plus compacte du dialecte mégléno-roumain.

³ Pierre Delattre et colab., An Experimental Study of the Acoustic Determinants of Vowel Color: Observations on one-and two-Formant Vowels Synthesized from Spectrographic Patterns. *Word*, vol. 8, 1952, 3, p. 198.

⁴ Cf. Andrei Avram, *Asupra clasificării vocalelor românești*, *Studii și cercetări lingvistice*, VI, 1955, 3—4, p. 215—220.

Les calculs nous font voir que les autres voyelles mégléno-roumaines [e], [á], [o], [ã], [ɛ], [ø], [a] sont plus diffuses que [a], mais plus compactes que la série [i], [î], [u]. Les voyelles [a], [ø], [e], [ã] sont plus près de [a], tandis que [e], [á], [o] sont plus près des voyelles diffuses.

Les voyelles [i], [î], [u], [e], [o], [ã], [a] présentent par conséquent le même caractè-

Tableau 1

	aigu ————— grave										
diffus ↓ compact	i										
				i							
										u	
		e									
				ã							
										o	
			ɛ	ã							
									ø		
					a						
					u						

tère, par rapport au trait compact-diffus en mégléno-roumain et en roumain littéraire.⁵

La valeur du rapport F III/F I pour [â] (5,78) nous fait voir que le son est plus diffus que [ã], mais plus compact que [î]. Une voyelle centrale ayant le même degré de fermeture paraît en daco-roumain comme variante régionale et généralement en position finale, [â] (6,21).⁵

Les voyelles mégléno-roumaines peuvent être groupées du point de vue des traits grave-aigu et compact-diffus de la manière suivante:

Les matériaux examinés nous poussent à conclure que le caractère spécifique du système vocalique mégléno-roumain par rapport au daco-roumain littéraire est déterminé par les voyelles [a], [á], [ø] et [e].

⁵ Voir Cornelia Coșuț, op. cit.